l'association de 1830 avec Daguerre, et il constitue un titre précieux pour constater les recherches de l'auteur dans un ordre de procédés qui ont été développés plus tard par Daguerre.

« Enfin, ajoute avec raison M. Jules Chevrier, je crois qu'on me saura gré d'avoir réuni ces pièces intéressantes pour les conserver comme un témoignage précieux de la date d'une des plus grandes inventions modernes, pour en conserver les premiers spécimens et pour montrer aux yeux de tous le nom du premier inventeur de la photographie. J'ai pour tous ces témoins des premières recherches de notre compatriote autant d'estime que je pourrais en avoir pour les premiers engins ou les premières pages de Guttemberg, autant que pour les premières planches et les premières épreuves de Maso-Finiguerra. L'invention de Niepce est la digne sœur de ces deux jumelles, l'Imprimerie et la Gravure, car nous retrouvons dans l'œuvre de Nicéphore un peu du génie de ces deux inventions.

« Pouvons-nous terminer cette notice sans déplorer le sort malheureux de Niepce ?

« Enlevé prématurément par la mort, il ne lui fut pas donné de jouir du succès de sa découverte; il eut cela de commun avec presque tous les auteurs des grandes inventions; mais, chose plus triste encore à dire, son nom est resté longtemps dans la pénombre du second plan par la substitution fatale du nom de son associé; associé auquel il

fection qu'Abel Niepce de Saint-Victor a su apporter à l'héliographie, a été donnée par Nicéphore Niepce à mon père, de qui je la tiens.

Mon grand-oncle poursuivit surtout l'idée de la gravure sur métal par la lumière. Cette pensée lui fut inspirée à Londres, où il voyait souvent l'un des plus célèbres graveurs anglais entailler péniblement avec un burin ses planches de cuivre, et il crut qn'il parviendrait un jour à faire du soleil un meilleur graveur que l'homme.